

« Affrication » : un « tchic » de langage qui provoque des frictions

Par [Clara Cini](#), Le Monde, 29 mai 2024.

Trait ancien du français, ce mode d'articulation des consonnes, qui conjugue occlusion et constriction, s'intensifie sur le territoire métropolitain depuis les années 1980, au point de susciter des polémiques politiques.

Histoire d'une notion. « Amandjine mange à la cantchine ». Sous ce titre paraît dans *Libération*, le 12 janvier, [un article consacré à l'affrication](#), qualifiée de « *nouveau tchic de langage* ». Phénomène phonétique pourtant classique des langues romanes, celui-ci déclenche un déferlement médiatique amorcé par [un commentaire d'Eric Zemmour](#). Le président de Reconquête! partage l'article sur son compte X, ajoutant laconiquement : « *Le “grand remplacement” n'existe pas* » et confondant, ou du moins superposant, africanisation et affrication. Les réactions ne se font pas attendre. [Libération répond par un billet](#) suivi d'une [tribune](#) pour « *pacifier ce débat* », [Le Point](#) et [Le Figaro](#) publient dans la foulée leur analyse de l'événement, tandis que, sur X, on épingle les présumés à l'origine de l'affaire – « *Zemmour raciste, inculte et visiblement incapable de lire un article au-delà du titre* », [vitupère la linguiste Laélia Véron](#).

Revenons-en donc à l'étymologie. L'affrication, du latin *affricare*, signifiant « [frotter contre](#) », désigne un mode d'articulation des consonnes. Si une consonne simple équivaut à un seul son, les consonnes complexes, comme les affriquées, joignent deux éléments sonores, en l'occurrence « *un petit bruit d'explosion suivi d'un petit bruit de friction* », [selon la description de la linguiste Maria Candea dans le podcast « Vox »](#).

L'affrication résulte d'une obstruction du passage de l'air dans le conduit vocal, nommé occlusion – ce qui se passe lorsqu'on prononce [t] ou [d] –, aussitôt suivi d'un resserrement de celui-ci, nommé constriction – ce qui se passe lorsqu'on prononce [ch] ou [j]. Dans la langue française standard contemporaine, ce phénomène ne se rencontre pas tel quel, mais nous parvient au détour d'emprunts à d'autres langues romanes : la syllabe initiale du *ciao* italien en témoigne, prononcée [tch]. Que l'on songe également au *ocho* espagnol ou à la *beach* anglaise.

« Chuintante en France »

Toutefois, nul n'est besoin de s'extirper du français pour entendre des consonnes affriquées. En effet, ce mode d'articulation est généralisé au Québec, où il varie légèrement puisque les [t] et [d] deviennent [tz] et [dz] devant [i] et [u]. [L'Office québécois de la langue française](#) propose l'exemple de « tulipe » prononcé « tzulipe ». « *L'affrication n'est pas tout à fait la même, elle est plutôt sifflante au Québec, et chuintante en français de France, mais le phénomène reste identique* », résume le linguiste Cyril Trimaille dans le [podcast « Vox »](#).

Et, surtout, l'affrication est un élément constitutif de l'évolution phonétique et lexicale de la langue française depuis son origine latine, ayant permis la transition de celle-ci vers celle-là. Maria Candea explique : « *Il y a déjà eu des phases d'affrication qui ont modifié les sons du latin pour petit à petit aller vers les langues romanes. Elles expliquent le passage de *caballus* à *cheval*, de [k] à [ch] ; cela ne s'est pas fait en un jour, et, entre les deux prononciations, il a dû y avoir un phénomène d'affrication.* »

Mode d'articulation vieux comme la langue, il devient un objet d'étude privilégié dès le début du XX^e siècle avec le phonéticien Théodore Rosset, qui examine cette variation de prononciation dans le « *patois de la banlieue de Paris* » du XVII^e siècle. Nombreuses sont les études qui vont s'attacher par la suite à décrire ce trait ancien du français populaire, présent aussi bien dans la banlieue de Paris que dans le nord de l'Afrique francophone.

Rappeurs et télé-réalité

Mais, depuis les années 1980, la diffusion de cette variante s'intensifie de façon constante et assez homogène sur le territoire métropolitain : [tch] et [dj] sont aussi bien audibles à Rouen qu'à Grenoble et, surtout, à Marseille. Si l'origine exacte de cette expansion récente demeure aussi indéterminée que multifactorielle, il est en revanche certain que ce sont d'abord les plus jeunes qui se sont mis à affriquer, sous l'influence de certains rappeurs et stars de télé-réalité.

[Cyril Trimaille explique au micro de France Inter](#) : « *C'est un trait qui a acquis un certain prestige social dans ces groupes et qui, à partir de là, s'est diffusé dans des cercles plus larges et aujourd'hui dans une population d'adolescents qui écoutent beaucoup de rap.* » Affriquer, c'est donc s'identifier à ces groupes et se distinguer, notamment de la génération précédente.

Il ne faudrait néanmoins pas brosser une caricature selon laquelle seuls les plus jeunes seraient victimes de ce qui est parfois présenté comme une contamination. [Sur Mastodon, le linguiste Mathieu Goux résume en une saillante synthèse](#) : « *Tous les vingt ans, on fait mine de redécouvrir un phénomène d'évolution et les explications ad hoc sont toujours les mêmes : les jeunes/les étrangers/les pauvres/les paysans.* » En effet, contrairement au lexique que l'on contrôle plus aisément, la prononciation est un mécanisme peu conscient, et les analyses les plus récentes montrent bien qu'aujourd'hui l'affrication se diffuse parmi toutes les classes sociales et générationnelles. Cyril Trimaille relève, par exemple, que le premier ministre, Gabriel Attal, affrique ses consonnes de manière appuyée et assez systématique, notamment lors de son [discours aux agriculteurs, le 26 janvier](#).

Comme toujours en langue, il est difficile d'appréhender l'évolution future de cette tendance. Plusieurs hypothèses sont avancées : ou bien l'affrication va poursuivre sa diffusion et s'intégrer au français standard, comme c'est déjà le cas au Québec, ou bien cette prononciation va être investie d'un sens particulier, encore à définir. Autre possibilité : ce trait pourrait reculer, simple mode langagière qui ne s'installerait pas.